

Le régionalisme critique

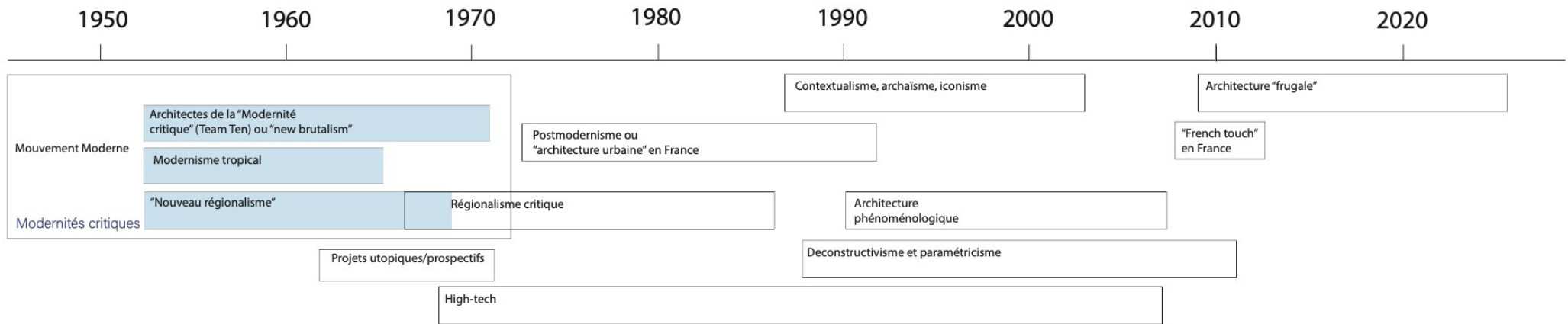
**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CM L3-S6, Architecture actuelle
Enseignante : Florence Bousquet**

Le régionalisme critique

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

Introduction



Dès le début du XXe siècle, les architectes Modernes « universalistes » (Mies van der Rohe, Gropius) s'opposent aux « régionalistes » ou « organicistes » (Wright, Aalto, Sert, Pikionis, Le Corbusier dans ses projets de fin de carrière, et notamment Chandigarh).

D'autres architectes sont « nationalistes » (Asplund, Jacobsen, Tange).

En 1940, Siegfried Giedon (historien de l'architecture) parle de « tradition moderne située »

Il y expose le développement régional de l'architecture universelle. Il pose comme universel : la conception de l'espace-temps, la tension entre les volumes et l'interpénétration de l'intérieur et de l'extérieur. Et comme régional : le souci du climat, l'emploi de matériaux locaux et l'adaptation aux données sociales.

Ils cherchent à adapter le langage moderne aux conditions locales.

Dans les années 1950, des architectes sont considérés (toujours par S. Giedon) comme les « nouveaux régionalistes » :

- Josep Antoni Coderch (1913-1984)**
- Jorn Utzon (1918-2008)**
- Sedad Eldem (1908-1988)**
- Jean Bossu (1912-1983)**
- AT-BAT Afrique (Bodiansky, Candilis, Woods)**
- Rifat Chadirji**
- Svere Fehn**
- Les architectes du « Modernisme tropical » (Oscar Niemeyer, Paulo Mendes da Rocha, Lina Bo Bardi, Vilanova Artigas, Luis Barragàn, etc)**
- Les architectes de l'INA-Casa en Italie (R. Bucchi, C. Aymonino, G. de Carlo etc).**

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?



Ugalde House, Espagne, Josep Coderch, 1951



Jorn Utzon, Maison, Danemark, 1952



Rifat Chadigri, Maison à Bagdad, 1954



Maison Valeria Cirell, projetée par Lina Bo Bardi et construite à Sao Paulo (1957-59)

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?



Vue de l'exposition « Architecture without architects » organisée au MoMA en 1965 par Hassan Fathy

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?



Vue de l'exposition « Architecture without architects » organisée au MoMA en 1965 par Hassan Fathy

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?



Vue de l'exposition « Architecture without architects » organisée au MoMA en 1965 par Hassan Fathy

Progressivement, dans les années 1960, des architectes vont se détacher d'un certain langage moderne encore dominant chez les « nouveaux régionalistes », ce sont les « régionalistes critiques ».

Il s'agit avant tout d'une posture intellectuelle, d'une manière d'aborder le projet, plus que d'un « style ».

Kenneth Frampton le définit en 1983.

Selon Kenneth Frampton, la «résistance» peut se fixer des buts attachés aux dimensions locales: *«La stratégie fondamentale du Régionalisme Critique est d'amortir l'impact de la civilisation universelle au moyen d'éléments indirectement dérivés des particularités propres à chaque lieu.»*³¹ Éléments empruntés «indirectement» veut dire éléments qui ne sont pas copiés *«d'hypothétiques formes d'un vernaculaire perdu»*³², mais éléments locaux desquels nous avons à apprendre et qui, soumis à un travail «critique» – c'est-à-dire, semble-t-il, à une sélection et une transfiguration – les fait s'élever au rang d'un nouveau régionalisme.

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?

La stratégie fondamentale du Régionalisme critique consiste à médiatiser l'impact de la civilisation universelle par des éléments qui sont *indirectement* issus des particularités d'un lieu singulier. Il apparaît évident, d'après ce qui précède, que le Régionalisme critique dépend du maintien d'un haut niveau de conscience critique de soi. Il peut puiser son inspiration directrice dans des choses comme l'intensité et la qualité de la lumière locale, une *tectonique* issue d'un mode structurel particulier,

ou encore dans la topographie d'un site particulier. Mais, je l'ai auparavant suggéré, il est nécessaire de distinguer le régionalisme critique des tentatives simplistes de ranimer les formes hypothétiques d'un vernaculaire perdu. Aux antipodes du régionalisme critique, le véhicule principal du populisme est le signe *communicatif* ou *instrumental*. Un tel signe cherche à provoquer non une perception critique de la réalité, mais plutôt la sublimation d'un désir d'expérience directe à travers l'approvisionnement d'informations. Son objectif tactique est d'atteindre, de manière aussi économique que possible, un niveau préconçu de gratification au sens comportementaliste du terme. Dans cette perspective, la forte affinité du populisme avec les techniques rhétoriques et l'imagerie publicitaire est à peine fortuite. À moins qu'on se protège contre une telle convergence, on confondra le pouvoir de résistance d'une pratique critique avec les tendances démagogiques du populisme.

Extrait de : Kenneth Frampton, *Vers un régionalisme critique : pour une architecture de résistance*, 1983.

Les régionalismes "nouveaux" ou "critiques" accompagnent ce déplacement de la modernité de l'universel au particulier.

Ce changement annoncé par Paul Ricoeur dès les années 50 se manifeste en tous points du monde, et traduit la prise de conscience de la fragilité de la nature et de la culture.

Le théoricien de l'architecture Christian Norberg-Schultz parle de *genius loci* (« le génie du lieu »).

Le « régionalisme critique » évolue progressivement vers l'architecture phénoménologique dans les années 1990.

Architectes de cette mouvance :

- Aris Konstantinidis (1913-1993, grec)
- Ralph Erskine (1914-2005, suédois)
- Eladio Dieste (1917-2000, uruguayen)
- Geoffrey Bawa (1919-2003, sri-lankais)
- Muzharul Islam (1923-2012, bengladeshi)
- Oswald Mathias Ungers (1926-2007, allemand)
- Balkrishna Doshi (1927-2023, indien)
- Charles Correa (1930-2015, indien)
- Dimitris et Susana Antonokakis (Atelier 66, grecs)
- Ricardo Legorreta (1931-2011, mexicain)
- Tita Carloni (1931-2012, italien)
- Luigi Snozzi (1932-2020, italien)
- Judith Chafee (1932-1998, américaine)
- Alberto Ponis (1933-2024, italien)
- Alvaro Siza (1933- , portuguais)
- Raj Rewall (1934- , indien)
- Glenn Murcutt (1936- , australien)
- Juhani Pallasmaa (1936- , finlandais)
- Kamran Diba (1937- , iranien)
- Tadao Ando (1941- , japonais)
- Philippe Madec (1954- , français)
- Wang Shu (1963- , chinois)

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?



Sagath, Balkrishna Doshi, 1979-1981



Casa Scalessiani, Alberto Ponis, Sardaigne, 1974



Asiad village, New Delhi, Raj Rewall, 1983



Musée d'art contemporain, Monterrey, Ricardo Legorreta, 1991

I. Qu'est-ce que le régionalisme critique ?

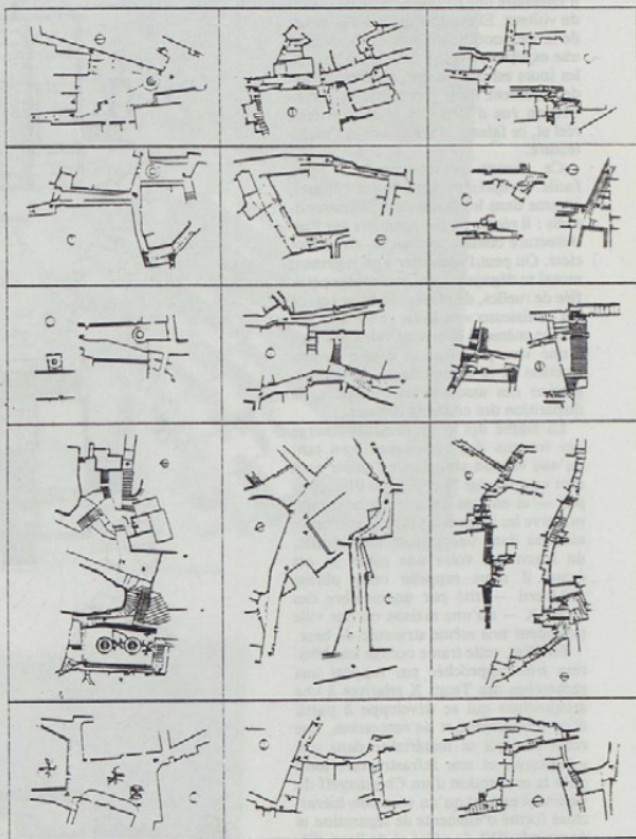
12

années soixante. Il s'agit là d'efforts opposés à un modernisme souffrant, en vue de développer l'esprit humaniste de l'architecture moderne.

Le cheminement n'est jamais un principe abstrait d'organisation dans le cas des Antonakakis, c'est-à-dire un réseau fait uniquement pour faciliter la circulation. Comme dans les travaux de Pikionis, les composantes sont engendrées par les espaces de vie et de rencontre que nous retrouvons dans l'architecture populaire : des seuils, des passages, des cours. Ils ont une forme mémorable et correspondent à des fonctions marquantes sur le plan des associations humaines : ils ont une histoire et font partie de la vie sociale.

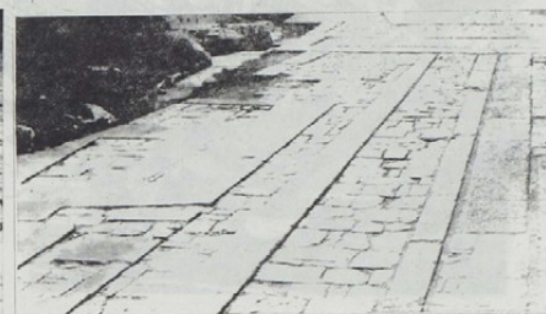
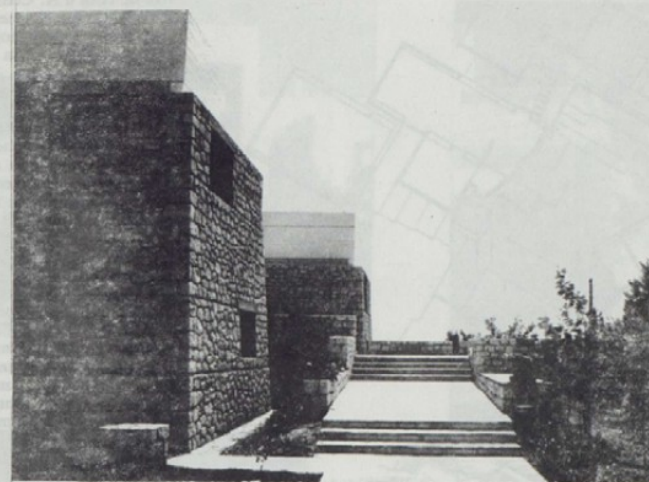
Le cheminement constitue l'épine dorsale à laquelle se rattache tout élément urbain. Il commande la forme tout en tenant compte des données du contexte local, y compris la vue ou le climat ; son rôle primordial consiste à être un catalyseur de la vie sociale. Toutes les fois qu'il s'agit de le tracer sur le terrain, toutes les fois qu'on le parcourt, on peut prétendre qu'il s'agit d'accomplir un rituel, de l'affirmation de l'existence d'une communauté humaine, et d'un acte de protestation contre les effets aliénants de la vie contemporaine. En même temps que la grille, le cheminement représente une adhésion à une architecture considérée en tant qu'un objet culturel dans une société donnée.

Les projets des Antonakakis sont profondément enracinés dans le développement de l'architecture grecque contemporaine. Ils ont été engendrés par la combinaison de tendances représentées par deux architectures grecques, adeptes d'une tradition régionale. Comme dans le cas des peintures de Tsarouchis qui s'est inspiré des œuvres de Parthenis et de Kontoglou ou dans le cas de la poésie de Seferis qui prolonge les œuvres de Solomos et de Kafavy, les travaux des Antonakakis s'intègrent à la dialectique de la culture grecque



Relevé de cheminements piétons, de voies, d'intersections de rues et d'espaces urbains sur l'île d'Hydra, par D. Antonakakis.

13

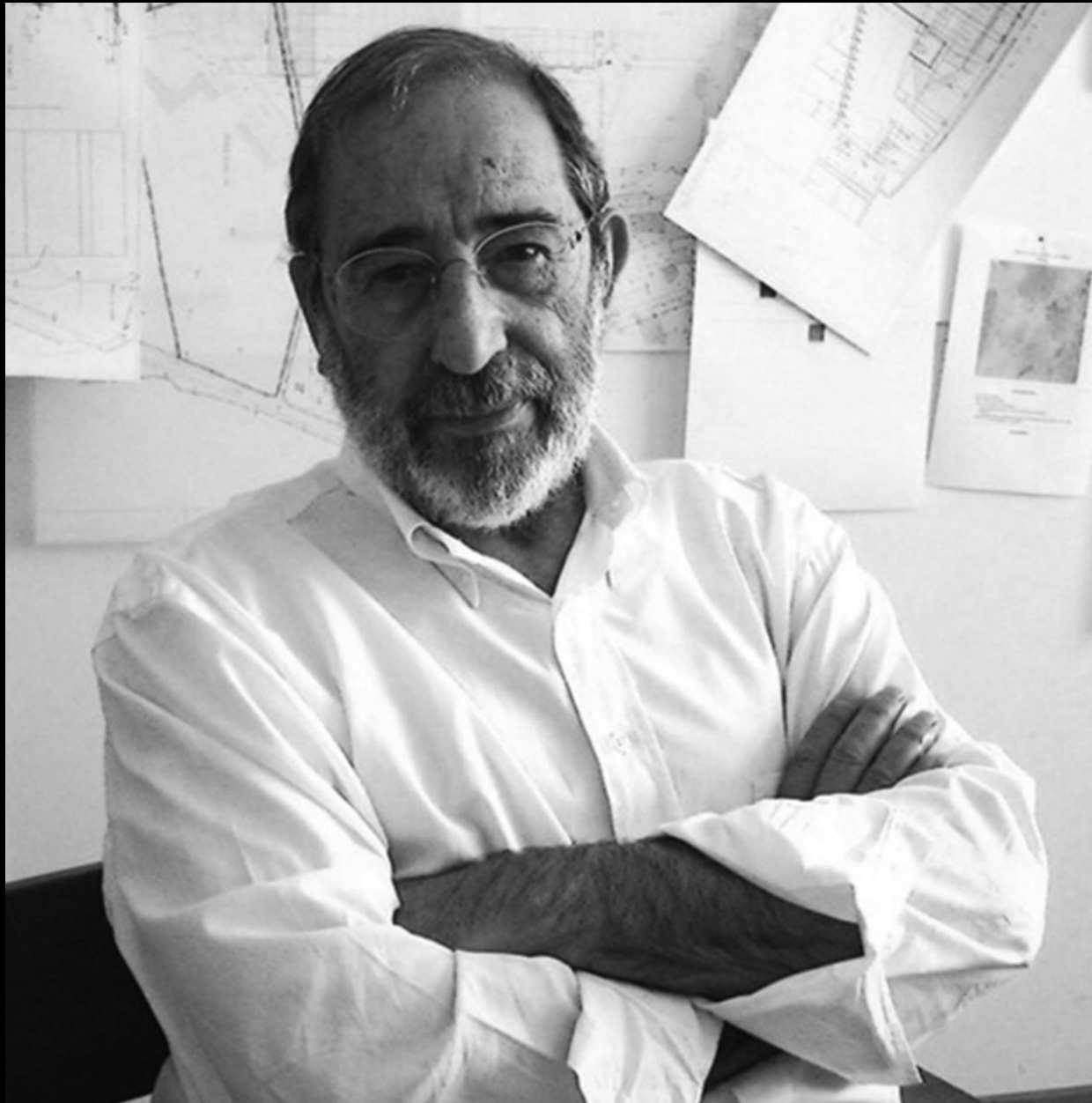


18. Tracé du cheminement piétonnier à Philopappus, île de Hydra, par C. Pikionis.

Alexander Tzionis et Liane Lefaivre, "Expression régionale et architecture contemporaine", *Carré bleu*, 1982
A propos de l'œuvre de Susana et Dimitris Antonakakis

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

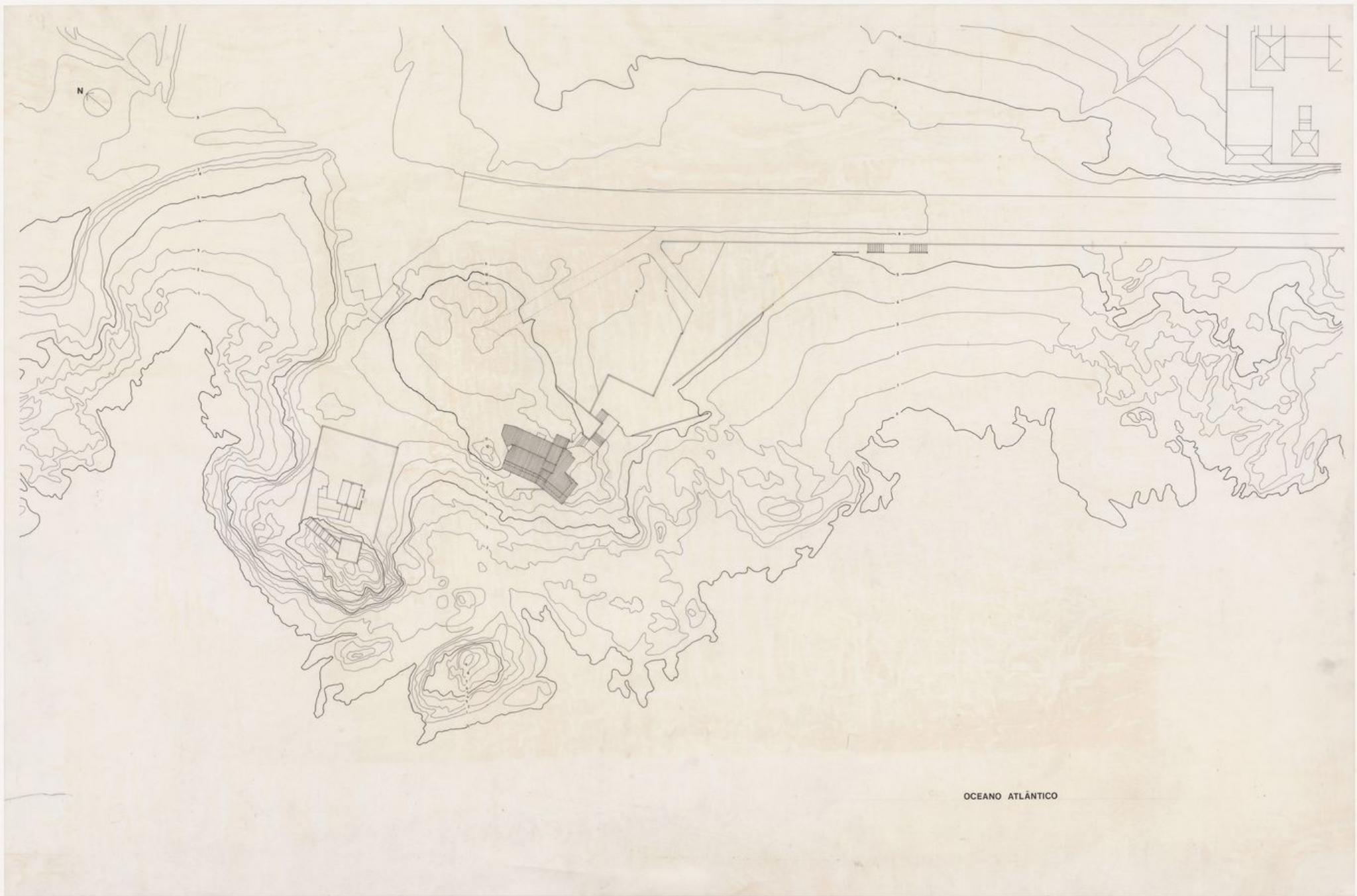


Alvaro Siza (1933-)

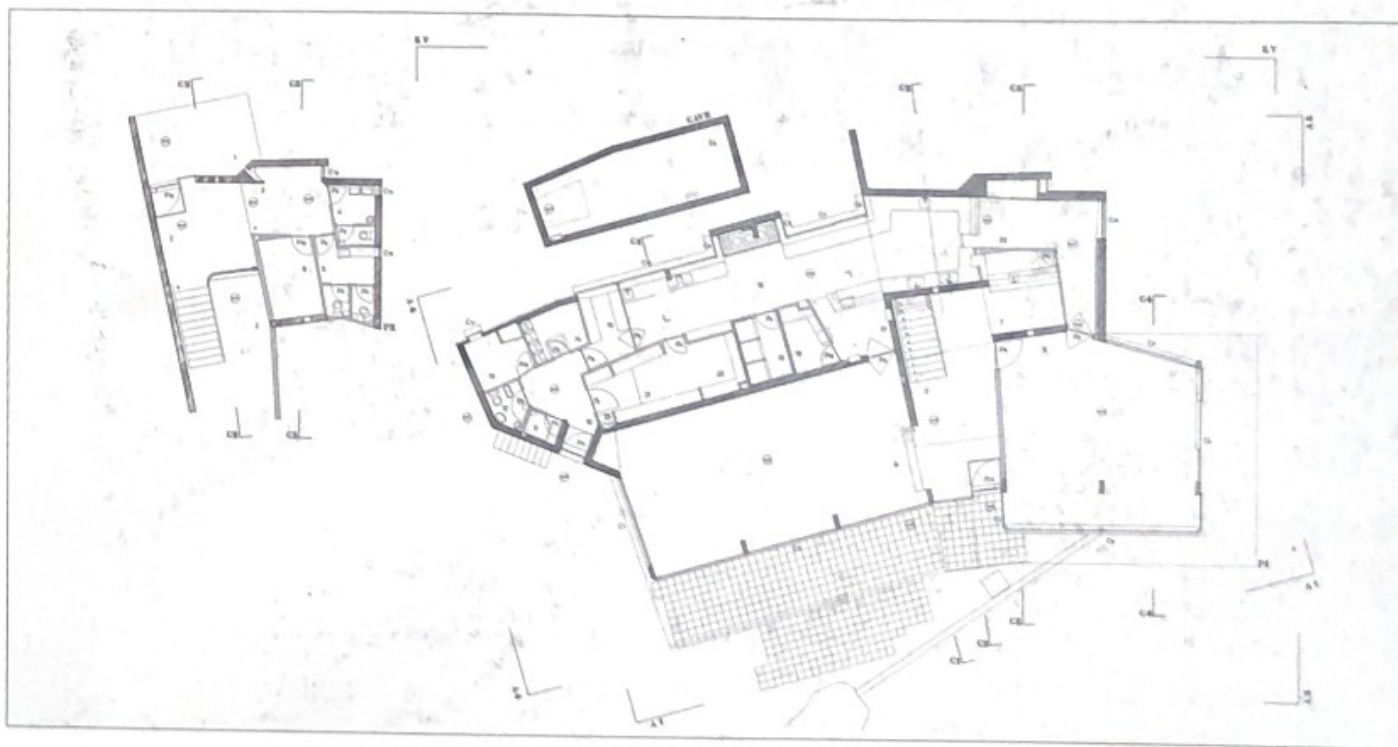
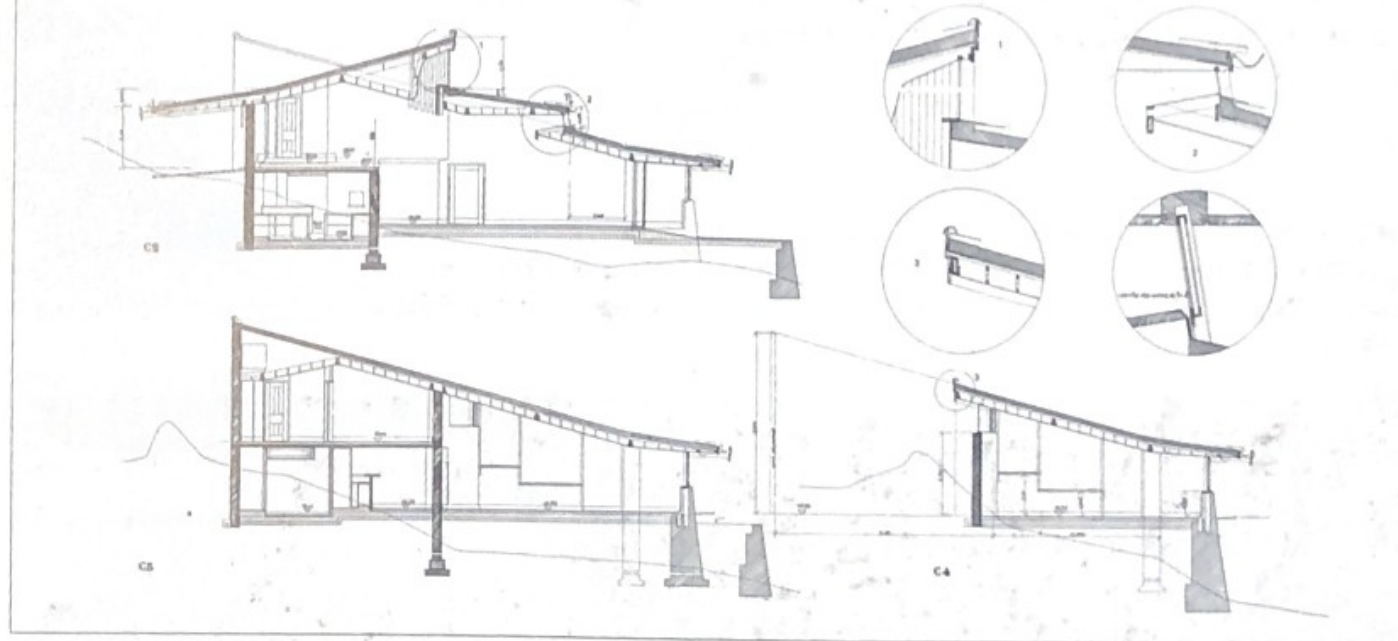
II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63



Plan de masse de la Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63



Coupes et plans de la Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63

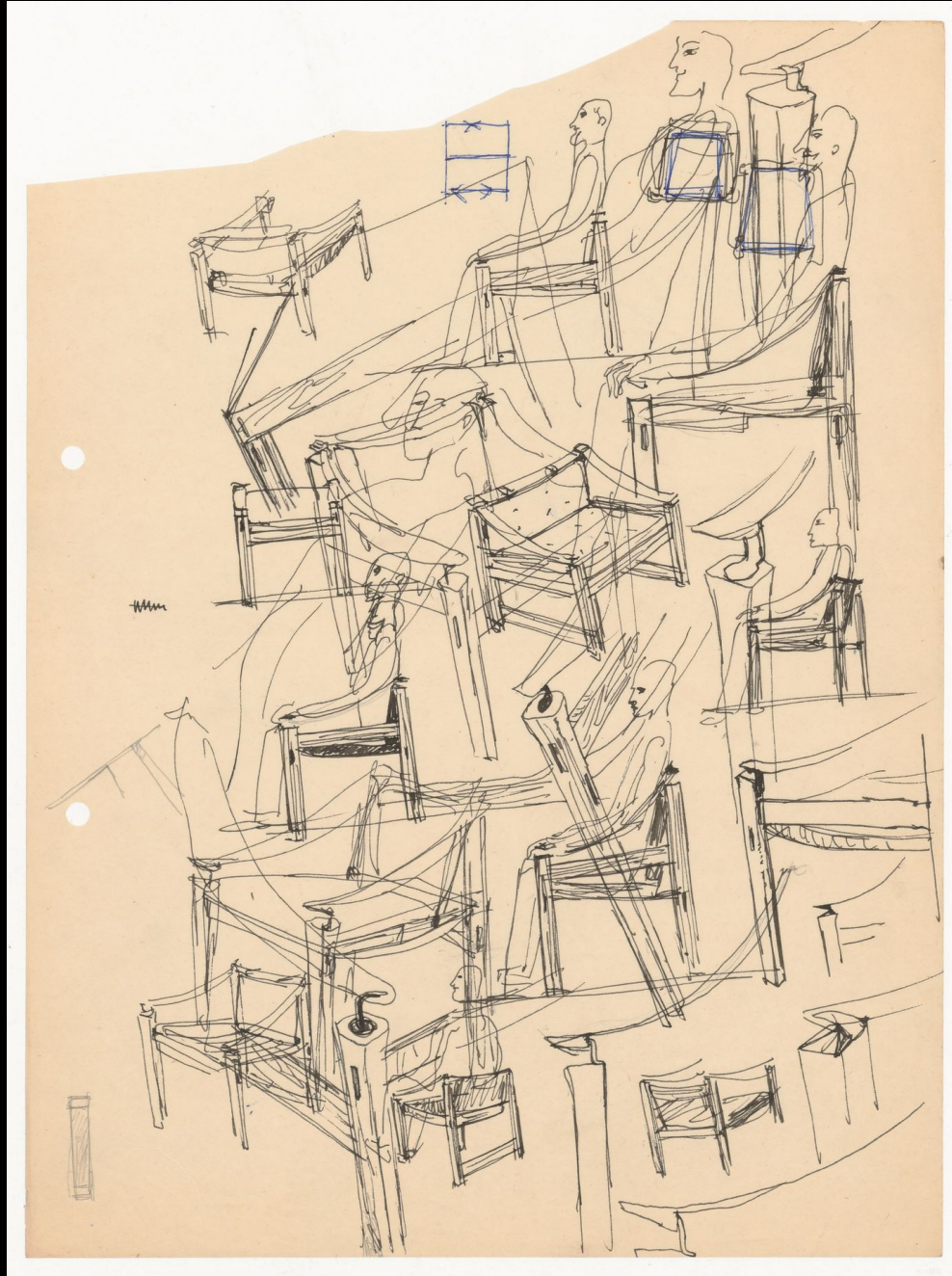


Hall d'entrée, Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63



Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63 (dessins conservés au CCA)

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

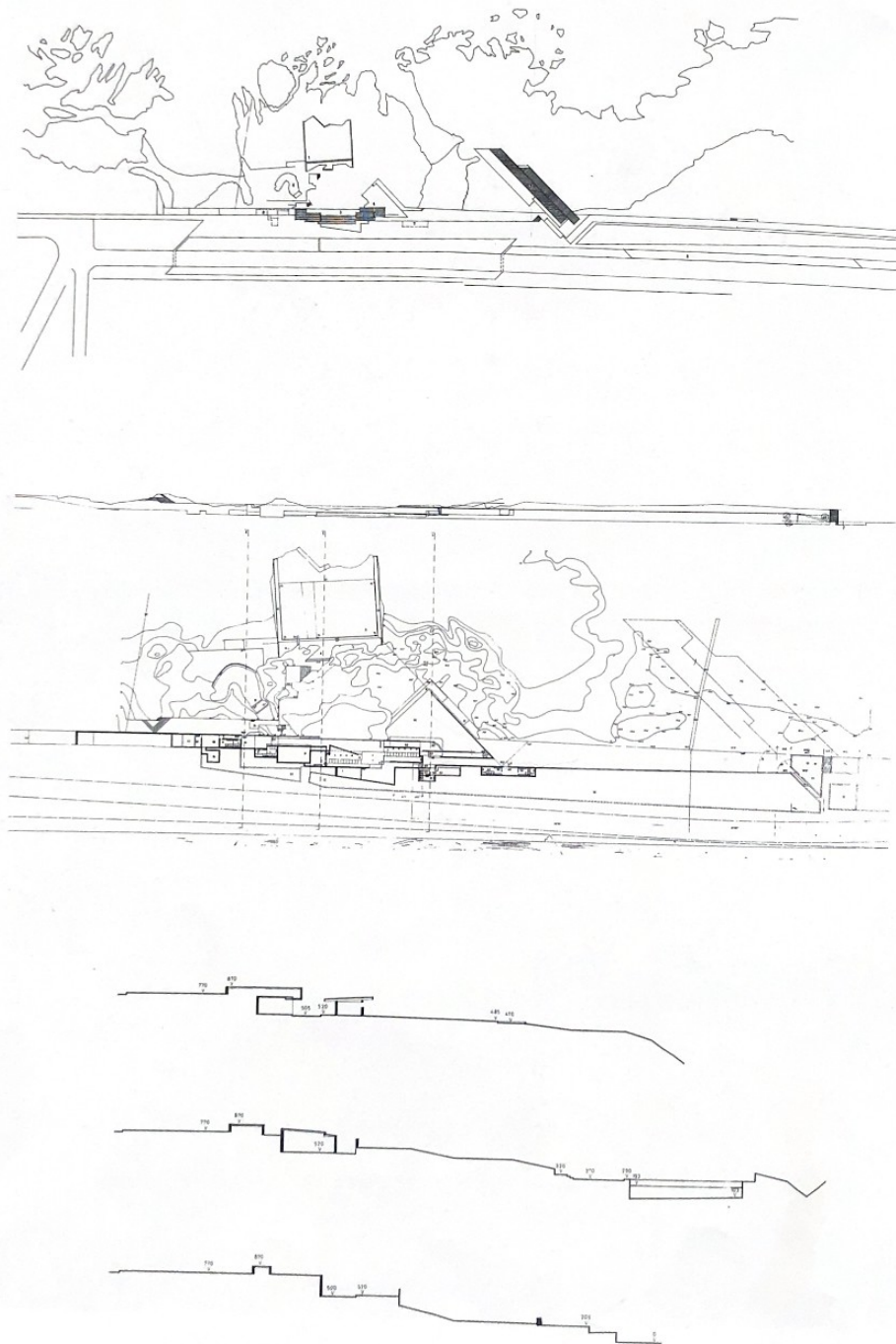


Boa Nova tea house, Leça da Palmeira (Portugal), Alvaro Siza, 1958-63

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

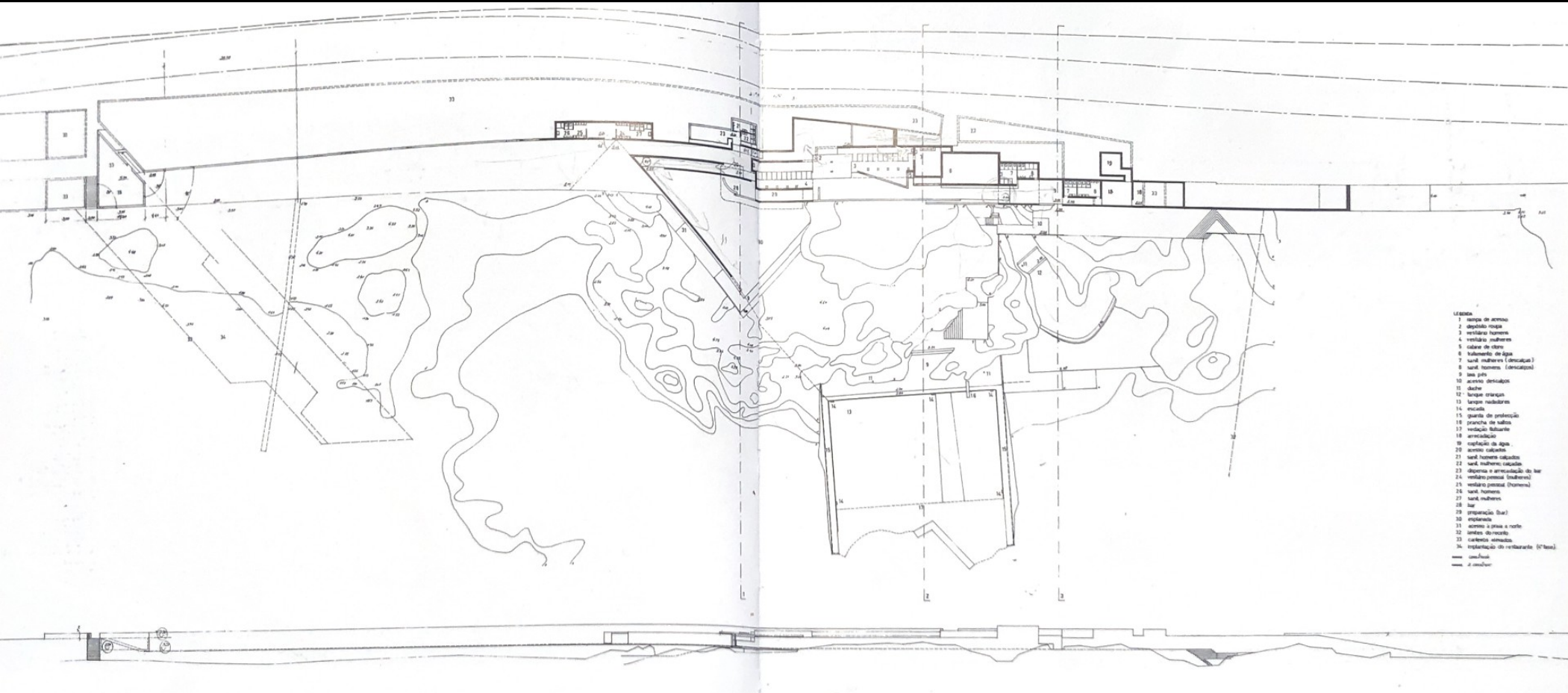


Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66



Plan de masse, plan et coupes de la Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Plan et élévation de la Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



11. Changing room's entrance, 2021.

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



08. Children's swimming pool and changing rooms, 1968.

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Piscine das Mares, Leça de Palmeira, Alvaro Siza, 1961-66

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Bouça housing complex, Porto, Alvaro Siza, 1974

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Bouça housing complex, Porto, Alvaro Siza, 1974

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98

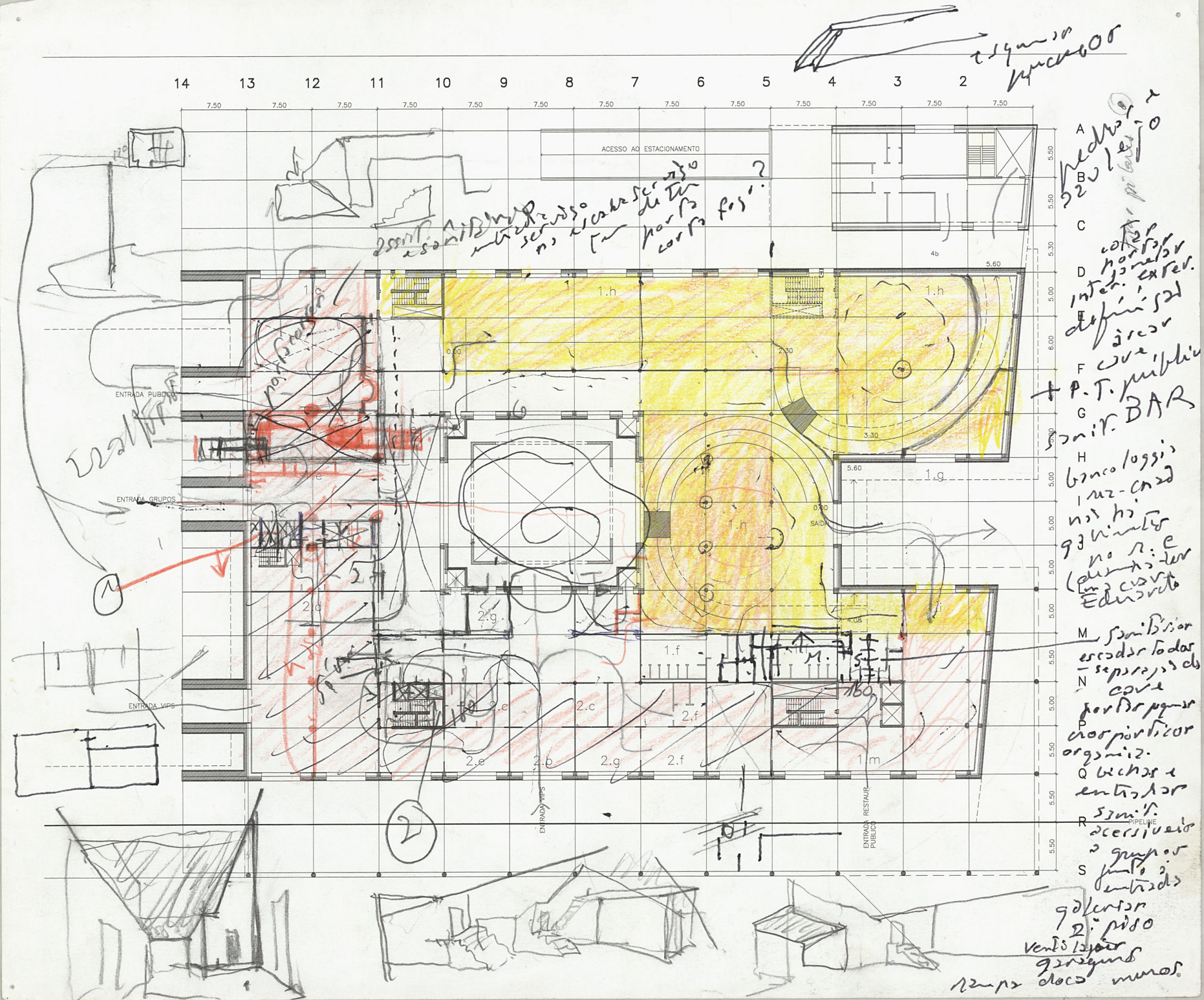


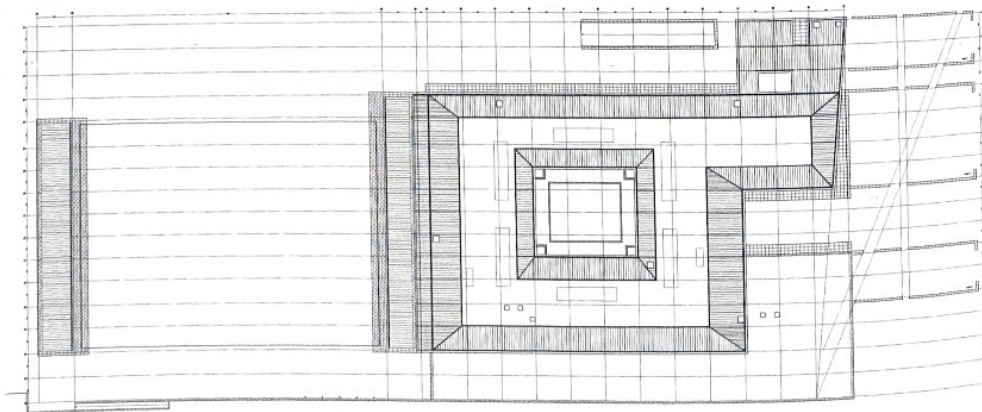
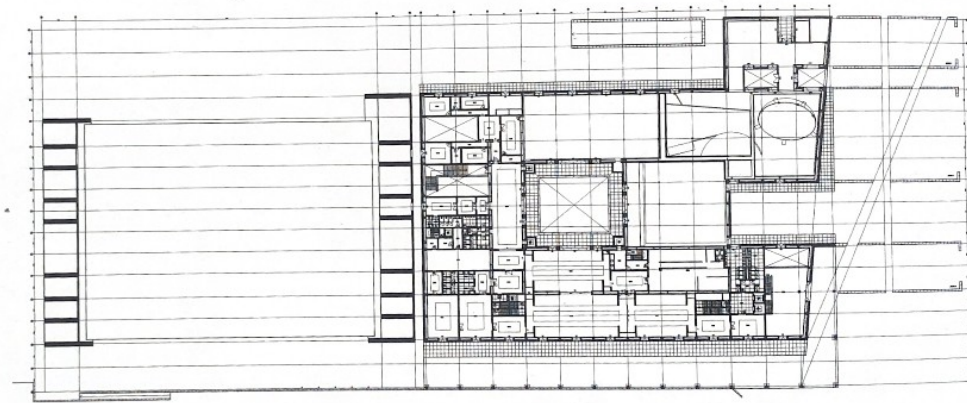
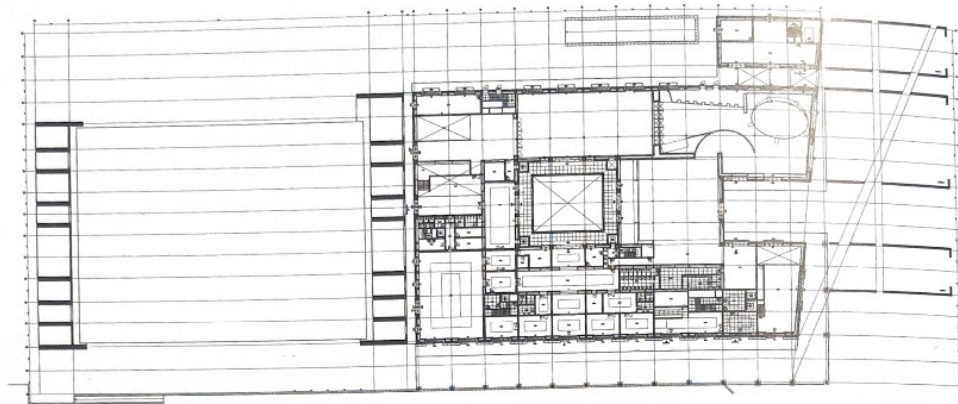
Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza

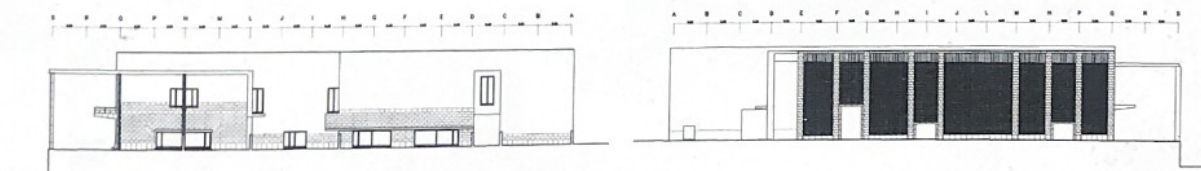
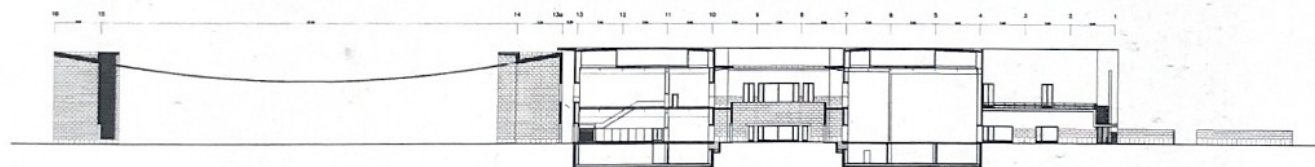
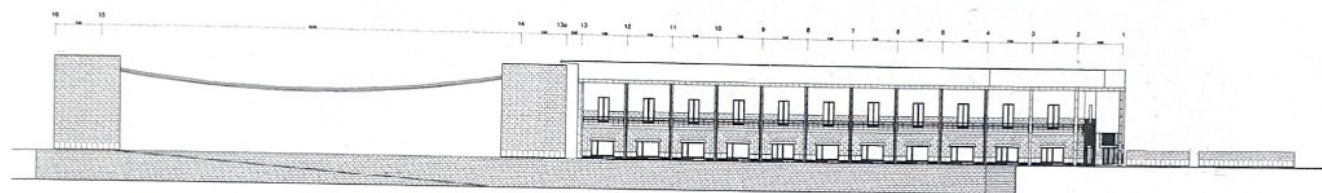
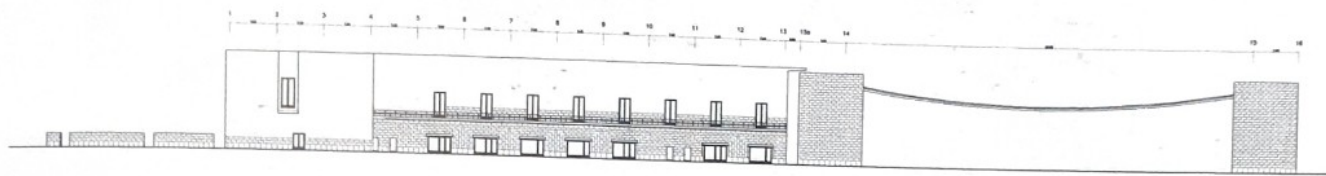


Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98





Pavillon du Portugal, Lisbonne, Alvaro Siza, 1995-98



II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Fundação Iberê Camargo, Porto Alegre (Brasil), Alvaro Siza, 1998

Le site revêt dans votre travail une grande importance, mais votre attitude diffère de celle de Wright ou de celle de Le Corbusier ; pouvez-vous nous préciser le lien que vous établissez entre le site et le projet ?

Pour moi, le site n'est jamais une chose fixe. Quand Wright réalisa ses fameuses Prairie Houses, il savait très bien ce qu'il faisait, parce qu'il avait un ordre établi ; il ne situait jamais la maison au sommet de la colline mais à mi-pente, à l'intérieur du paysage, parce que celui-ci appartenait au propriétaire de la maison. C'était un monde très organisé. Le Corbusier, lui, fabriquait, dans les années 1930, des objets, des modèles : c'était une théorisation et une application pratique en parallèle en vue d'une transformation profonde de la société. Il a tragiquement vécu la négation de la croyance en cette transformation.

Ma pratique est totalement différente : je cherche à comprendre les forces de transformation qui ont une valeur historique et je travaille à partir de cela. On ne peut pas fixer immédiatement les caractéristiques d'un site en pleine transformation ; d'un lieu à l'autre, c'est très différent et très complexe. On ne peut pas appliquer un langage préétabli et c'est pourquoi il m'est difficile pour l'instant de théoriser. La notion de lieu a également une importance non seulement à l'échelle du site, mais aussi dans les relations qu'entretiennent les espaces entre eux, jusqu'à l'échelle des détails de liaison entre les matériaux.

Votre question est un peu en rapport avec mes réponses précédentes. Dans mes premiers travaux, je commençais par regarder le site, puis je faisais des classifications : ça, c'est bon, je peux m'appuyer dessus ; ça, c'est affreux... Aujourd'hui, je tiens compte de tout car ce qui m'intéresse, c'est la réalité. Dans ce sens, on peut évoquer l'influence de Venturi. La banque d'Oliveira de Azeméis, par exemple, a des rapports multiples avec tout ce qui l'entoure. Aucune classification n'est faite entre

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Ramada House, Judith Chafee, Tucson (Arizona), 1975

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Ramada House, Judith Chafee, Tucson (Arizona), 1975

II. Le régionalisme critique à travers la figure d'Alvaro Siza



Ramada House, Judith Chafee, Tucson (Arizona), 1975